

ciers, bien gras, bien cirés, bien embusqués, M. Jacques Piou se faisait montrer un horizon marmité, assistait au tir d'un groupe de 155, traversait en auto un village en ruines, regardait curieusement à travers les vitres de sa limousine des poilus crasseux et boueux et revenait enthousiasmé raconter à ses collègues du Palais-Bourbon qu'il revenait de la guerre !

Il n'y a pas grand'chose à retenir des bavardages de M. Jacques Piou sur la conduite militaire des opérations. Inversement, nous ne pouvons que le féliciter sur la façon dont il juge l'œuvre accomplie par ce Parlement de guerre lors de la fin de sa législation.

« Combien était étrange la destinée de cette Chambre, en majorité socialiste et radicale ! Quand elle se réunit en 1914, tout le monde eut peur de ses usurpateurs brouillonés ; pourtant, en des temps tragiques, elle se résigna à un systématique effacement. La peur des responsabilités agit sur elle, comme jadis la peur des disgrâces sur les courtisans d'ancien régime. Ce furent le même amoindrissement des caractères, la même paralysie des volontés. »

Parfaitement M. Piou. Toutes proportions gardées, il est parfaitement exact qu'en cette fin de régime, les parlementaires de la bourgeoisie ne sont plus que les dociles serviteurs de maîtres tout puissants — les monopoles rois.

Mais en disant cela, vous nous donnez des verges pour vous fouetter.

Dans ce même numéro, un maître jésuite, M. Yves de la Brière, professeur à l'Institut catholique de Paris, consacre une étude à « l'Idéal chrétien et la Cité contemporaine. »

M. Yves de la Brière prétend que nous assistons actuellement à un renouveau de la force d'attraction du catholicisme sur les élites intellectuelles, morales et sociales. Nulle part le mouvement ne lui paraît aussi prononcé qu'en France dans les milieux de la jeunesse littéraire et dans ceux de la jeunesse des grandes écoles. Il se réjouit même de voir arriver au catholicisme des « conversions marquantes », des « adhésions nombreu-

ses et enviables ». (Bien entendu, M. de la Brière se garde bien de prendre des exemples précis, de nous citer des noms. Nous aurions alors la part trop belle).

Bien que M. de la Brière s'exagère singulièrement la portée de cette renaissance du catholicisme — question avant tout de mode et de bon ton dans une grande bourgeoisie plus hiérarchisée que jamais — il n'en est pas moins exact que l'Eglise cherche, par tous les moyens, à reprendre dans l'Etat capitaliste organisé par les monopoles une place dont la démocratie jacobine l'avait chassée.

M. de la Brière ne cache pas que la restauration du principe d'autorité (appelons cela fascisme) ne peut être établi nationalement que d'accord avec l'Eglise.

Et déjà il s'essaye à montrer aux travailleurs qu'ils ont tout intérêt à s'en remettre à l'Eglise pour assurer leur bonheur.

Les lecteurs de Clarté goûteront comme il convient ce petit morceau de la prose savoureuse de M. de la Brière :

« En même temps, l'Eglise protège avec énergie les droits et les intérêts des travailleurs. Fondée sur les principes de l'Evangile et la tradition des théologiens, elle a puissamment contribué à faire prévaloir dans la cité contemporaine cette doctrine, que le travail humain possède une valeur morale et spirituelle distincte de sa valeur marchande (sic). En conséquence, le salaire du travail quotidien doit répondre aux besoins légitimes de l'ouvrier sobre et honnête (sic) ; les institutions qui régissent le monde industriel et agricole doivent mesurer équitablement la durée du travail, garantir la salubrité de ses conditions d'exercice, pourvoir aux éventualités de la maladie et des accidents, etc... Toutes les réformes sages qui ont été ou pourront être accomplies dans ce domaine répondent à l'idéal chrétien. Elles ont été favorisées par de mémorables interventions de la papauté contemporaine et des élites catholiques de tous pays (sic). »

Après cela, si les ouvriers préfèrent la lutte des classes et la III^e Internationale, c'est que ce sont de fichus imbéciles !

MARCEL FOURRIER.



LÉON TROTSKY

COURS NOUVEAU

avec une introduction de BORIS SOUVARINE

tous ceux qui veulent se faire une opinion sur la récente et passagère crise du parti communiste russe doivent lire cette brochure

UN PETIT VOLUME DE 128 PAGES **Prix 2 francs**
Franco 2 fr. 50

Adresser les commandes à "Clarté" 16, Rue Jacques-Callot

Chèque Postal Paris 330.80 R. C. 9090-21

LA REMINGTON PORTATIVE

Machine idéale pour la correspondance personnelle
CLAVIER UNIVERSEL

4 rangées de touches - 2 caractères par touche
COMME LES MACHINES DE BUREAU

Pour le voyage :

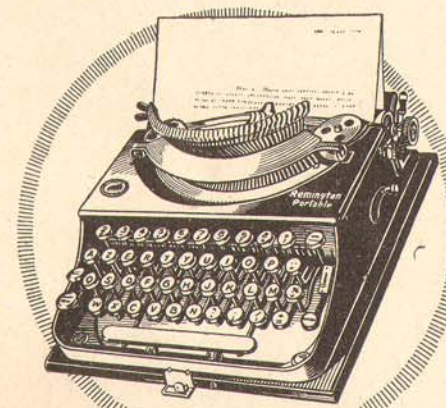
Légère et robuste, tient aisément dans une valise.

Hauteur

10 centimètres

Pour le bureau :

Complète et pratique, se range dans une bibliothèque.



Remend les mêmes services qu'une machine de format commercial

REMINGTON TYPEWRITER Co (S. A.) T.1. { GUT. - 49-11
CENTRAL 27-30
12, Rue Édouard-VII et 20, Rue Caumartin — PARIS } CENTR L 66 21

Registre de Commerce de la Seine 74.323

LA BOUILLOIRE MAGIQUE 48 FR.

POSÉE SIMPLEMENT SUR UN FOURNEAU

à gaz de cuisine ordinaire

SANS AUTRE INSTALLATION

fournit de

L'EAU CHAUDE

par écoulement continu
à volonté

2 bouts de tuyau de caoutchouc constituent toute la canalisation

EXPOSITION :: VENTE :: DÉMONSTRATION

Tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

POUR LA FRANCE FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT. **55 FR.**

Ed. MOLAS, Ingénieur R. C. 44738

22, Rue des Cendriers — PARIS (XX^e)

